

# Une semaine, un livre

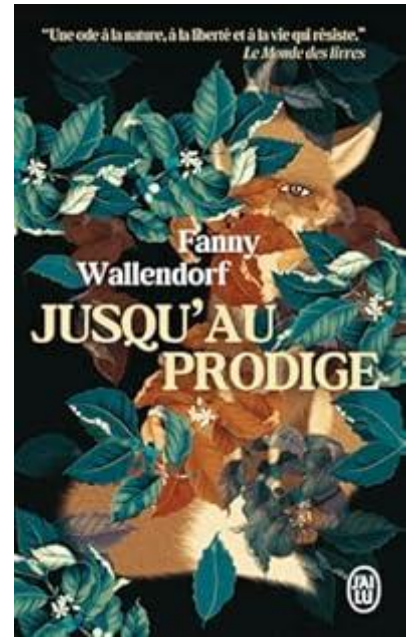
N°626, 24 août 2025

Fanny Wallendorf

*Jusqu'au prodige*

Éditions Finitude 2022, J'ai Lu 2024

95 pages



Une jeune fille décide de s'enfuir de la maison où un homme la séquestre pour aller rejoindre son frère dans le maquis.

L'action se passe pendant la Seconde Guerre mondiale dans le Vercors. La narratrice part à travers la forêt et les flancs de montagne pour atteindre un plateau et enfin un village où son frère aîné et elle se sont promis de se retrouver quand ils ont été séparés et placés dans des fermes pour échapper aux difficultés de la guerre qui commençait, quelques années auparavant. La narratrice ira jusqu'au bout de son désir de retrouver son frère et de son rêve de liberté.

*Jusqu'au prodige* est un texte écrit à la première personne qui s'étire sur une petite centaine de pages. C'est le récit d'une fuite racontée au fil du temps, au présent, jusqu'au dénouement. Aucune objectivité ici, le texte suit les pensées, les réflexions, voire les divagations de cette jeune fille perdue qui n'a qu'un objectif : échapper aux griffes du monstre qui la séquestre, qu'elle appelle « le Chasseur », et rejoindre son frère qu'elle aime tant. Mais les temps sont durs et le chemin ne sera pas celui qu'elle espérait.

Ce texte de Fanny Wallendorf fait penser à certains textes de Laurent Mauvignier comme *Ce que j'appelle oubli* (*une semaine, un livre* n°143) : un récit qui colle au fil de la pensée, un long monologue qui présente le choc des sensations et des sentiments. Mais *Jusqu'au prodige* n'abandonne pas les éléments structurels tels que les chapitres, paragraphes et la ponctuation. De plus, ce n'est pas un roman urbain mais il se passe en pleine nature, une nature sauvage, mais réconfortante car elle forme un écrin qui permet à la jeune fille d'échapper à la folie des hommes pour finalement atteindre un monde teinté d'irréel.

*Jusqu'au prodige* est un roman prenant, servi par une écriture belle, poétique et originale.

.....

Fanny Wallendorf est née en 1974 dans l'Aube. Elle est traductrice et romancière. Après avoir publié quelques textes dans des revues de nouvelles, elle se lance dans l'écriture d'un roman, *L'Appel*, sorti en 2019 suivi des *Grands Chevaux* en 2021. *Jusqu'au Prodige* est son troisième roman, paru aux éditions Finitude comme les deux précédents.



Extrait :

*À la lisière du bois, après la pancarte indiquant Les Roches Bleues, prendre le deuxième sentier à droite, s'enfoncer dans la Forêt Feuillue jusqu'au cours d'eau, l'enjamber et continuer plein Ouest sans dévier, ne jamais dévier jusqu'au Bois Contigu – Forêt Feuillue, Bois Contigu, Plateau de Lossol, le village Valchevrière est caché en contrebas sur le flanc nord du massif, répète Thérèse, répète, oui, je cours, je cours, je ne sais pas si le Chasseur me poursuit s'il va me rattraper en combien d'heures il peut me retrouver, c'est un grand pisteur le plus grand de la région il sent la moindre odeur de gibier, il voit à travers les arbres, il se déplace avec la rapidité d'un fauve, il dit toujours qu'aucune proie n'est tout à fait invisible, cours, peut-être te suit-il depuis les premières minutes de ta fuite dans la montagne, il sait interpréter n'importe quelle empreinte, il les enregistre les décrypte instantanément, mais en m'apprenant à pister les animaux sauvages il m'a appris à lui échapper, je suis devenue moi aussi un trophée vivant, Forêt Feuillue jusqu'au cours d'eau, Bois Contigu, Plateau de Lossol, il ne faut pas que mes chaussures me lâchent, si mes chaussures me lâchent c'est la mort, le plateau est à trois jours d'ici si tout se passe bien, puis Valchevrière à une journée supplémentaire de marche, fichues fougères qui s'enroulent à mes jambes, cours ne te retourne pas, les premières heures sont déterminantes, cours, de quel côté est le soleil je n'avais pas prévu que les frondaisons seraient si sombres en plein mois de juillet, je suis sûre qu'il va me retrouver, que me fera-t-il, et si je rencontre des soldats allemands, que dois-je faire si je rencontre des soldats allemands, on dit qu'ils sont partout dans la montagne, dans le Bois Contigu les conifères laissent mieux filtrer la lumière, dépêche-toi, cette forêt est celle qu'il connaît le mieux, il s'y repère les yeux fermés, de jour, de nuit, cours Thérèse, si tout va bien j'atteindrai le Bois Contigu en deux jours, il m'y a emmenée quelques fois pister les sangliers, il faudra une journée pour le traverser si je ne m'égare pas si je suis le soleil pourvu que le soleil soit visible, pourvu que mes chaussures ne me lâchent pas, cours ne te retourne pas.*